

Hubert Boulangé Allègre
apartado postal 003 - 0008
Lima Pérou
humbertoboulange@hotmail.com

Lima Campoy, mai 2002

Chers amis,

Avant tout je vous dois des excuses pour mon silence depuis mon départ début octobre dernier. Il y aurait bien des raisons, toutes bonnes, que je pourrais vous énumérer, mais la seule qui vaille c'est que ce n'est pas si facile de changer totalement de rythme et de tout rebâtir dans un contexte aussi différent que celui dans lequel je suis aujourd'hui.

Me voilà donc depuis plus de 6 mois, chargé de faire naître une paroisse dans un quartier très oublié de Lima. Ce quartier s'appelle CAMPOY (prononcer campoïlle s.v.p.), il est situé à l'Est de Lima, coincé entre des collines grises à seulement 8 km du centre de la ville. Il y a 40 à 50 000 habitants, qui travaillent principalement en menuiseries, confection et recyclage de papier, verre et carton, dans des très petites entreprises, presque toutes clandestines.

De façon naturelle, la paroisse se décline en 6 quartiers, qui constituent 6 communautés chrétiennes avec lesquelles je partage la mission d'évangélisation. Trois d'entre-elles ont une infrastructure plus ou moins avancée. Sur ce même territoire, humainement fort sympathique, il y a aussi 26 temples de toutes les religions possibles ! Une réelle cacophonie religieuse excite les esprits et détourne beaucoup de personnes d'un chemin de foi.

Il m'a été confié cette mission tout simplement car elle est difficile et ça me convient très bien même si parfois je me demande : comment avance-t-on ? car l'humanisation que doit apporter la Foi Chrétienne n'est pas toujours au rendez-vous. La vie est agitée, sur les collines environnantes qui commencent à se peupler de maisonnettes précaires. Parfois ces pentes rocailleuses ont été vendues plusieurs fois à des toujours plus nécessaires. Dernièrement, une sérieuse bataille entre quartiers a laissé 2 morts et 60 blessés. Comment ne pas réagir pour faire valoir la Paix ? Comment ne pas dénoncer les injustices et les influences abusives ?

Je vis sur une de ces collines qui dominent les quartiers, c'est assez agréable, même si le Centre Paroissial où je suis n'est pas fait pour y vivre, je bénéficie d'un cadre assez exceptionnel pour Lima réputé « La horrible ». Fort heureusement la famille du gardien (un couple et 3 enfants étudiants) est très gentille ; j'ai donc un environnement jeune, plutôt sympa. Ici la population est très très jeune, ce qui devrait influencer toute la créativité pastorale.

Les communautés chrétiennes s'organisent petit à petit, pratiquement sans aucun moyen ni aide extérieure pour le moment. Les idées ne manquent pas ; J'ai pu constituer très vite une excellente équipe « d'agents pastoraux » dans chaque communauté. Ils ont accepté de se former et je peux déjà apprécier de grandes qualités qui se mettent petit à petit au service de la mission. Seul prêtre sur ce quartier, je compte beaucoup votre prière et vos encouragements.

L'ambiance entre prêtres dans cet immense et jeune diocèse est très bonne. J'ai la chance de pouvoir accompagner quelques séminaristes, et de partager quelques fois la table avec les confrères des paroisses voisines. Seul, je ne suis pas isolé pour autant, car l'accueil par les paroissiens est très chaleureux et de véritables amitiés se tissent déjà.

Je constate que pendant le temps de mon retour en France (1994-2001) le Pérou n'a pas progressé. Le pays s'est enfoncé dans une situation d'extrême pauvreté. Les usines déjà rares avant, n'existent plus ou si non ne produisent que 20 ou 30 % de leur capacité. Les produits importés sont majoritaires, leur prix est devenu inaccessible aux petits budgets. On réduit la consommation au strict minimum, la pauvreté est devenue endémique, en même temps l'aide extérieure s'est considérablement réduite. « l'option prioritaire pour les pauvres » n'est plus à la mode. Je n'hésite donc pas à ramer à contre courant porté par les choix du diocèse de Chosica qui garde une grande volonté prophétique dans ce sens.

Je ne résiste pas au plaisir de vous raconter quelques histoires.

Les 3 premiers mois j'ai parcouru mes quartiers à pieds, au prix de grandes fatigues. Un jour où une richissime américaine visitait le quartier en « tourisme-spirituel », des voisins qui vendaient une vieille bagnole de plus de 20 ans ont pleurniché disant que le curé en avait besoin. La générosité de la vieille dame s'est apitoyé de tout ce monde. Les uns se sont débarrassés de leur carcasse, l'autre s'est donnée une bonne conscience et moi je roule dans une très très vieille VolksWagen aux pneus lisses, la tôle en poussière et projetant un nuage de fumée noire !; Actuellement la calamité c'est les fausses monnaies. Dans mon quartier on produit les billets, mais les pièces, c'est plus difficile à planquer. C'est de notoriété publique qu'elles sont produites dans un lieu très protégé : à la prison ! avec la complicité des autorités, il fallait y penser !

Vous avez tous entendu parler du phénomène du « niño ». Cette année encore le Pérou est sous son influence. La réalité c'est qu'il n'y a pas d'hiver. Le climat agréable des mois de janvier et février se prolonge pratiquement tout au long de cette année. C'est la catastrophe pour les gens qui produisent des lainages et des vêtements chauds.

Une très grande joie partagée, cette année, le jour de Pâques, c'était le 31 mars, le jour où je fêtais 50 ans. Toute la paroisse s'était associée, avec les amis de Vitarte (où j'étais avant). Pour être assurée de la présence de l'évêque, la paroisse avait programmé la Confirmation de 32 jeunes. Un sac de 50 kilos de riz et 20 poulets ont eu raison des 450 personnes qui ont partagé avec moi : émotions, joies et amitié pour entrer dans l'autre moitié de mon siècle.

Voilà donc, en quelques lignes un aperçu de ce que je suis devenu. Très investi dans une réalité radicalement pauvre, heureux et épanoui, parfois fatigué, souvent bouleversé, toujours convaincu que la foi au Christ Ressuscité est le seul moteur qui peut changer l'histoire.

Hubert Boulangé Allègre

Je serais toujours heureux de savoir ce que vous devenez, et aussi de recevoir des photos.
Si vous souhaitez soutenir la mission lisez la page suivante.

Vous pouvez également consulter le site internet des Amis de la Paroisse de CAMPOY
www.perehub.fr.st

Pour ceux qui possède une adresse internet, vous pouvez la communiquer afin de recevoir les lettres circulaires directement sur votre ordinateur : cela fait gagner du temps et des économies (frais d'enveloppes et de timbres) : adressez votre adresse e-mail au secrétariat d'Hubert : hubert.perou@free.fr en précisant que vous êtes des amis d'Hubert.

LES AMIS DE CAMPOY

Pour mettre en route la mission qui m'a été confiée par l'évêque du diocèse de Chosica, je dois faire face à des obligations et surtout à des urgences. Pour cela j'ai sollicité les institutions suivantes : Secours Catholique de France, Càritas du Pérou, Ambassade de France au Pérou, Ambassade Britannique au Pérou, Fondaci3n Stromme, Convenio Solidaridad Perù-Alemania, Coca-Cola, Diocèse d'Amiens, Chapitre Cathédrale d'Amiens, Lion's Club du Pérou. Toutes ces institutions ont répondu négativement.

Seuls le Comité Episcopal France Amérique Latine (CEFAL), et l'abbaye bénédictine de En Calcat (81) ont apporté une bonne collaboration, je les remercie de tout cœur.

Le C.C.F.D.(France), les Oeuvres Pontificales Missionnaires O.P.M.(Rome) et la Conférence Episcopal des U.S.A. n'ont pas encore donné leur réponse.

Quelques amis et établissements scolaires ont aussi apporté très généreusement leur concours.

MERCI.

Le diocèse de Chosica n'a aucune ressource. Les prêtres péruviens ne reçoivent aucune aide du diocèse, raison pour laquelle il n'y a pas de prêtres diocésains, les Congrégations religieuses apportent une très large contribution, elles détiennent 23 paroisses sur 27. Le diocèse de Chosica m'a quand même donné un petit capital représentant 600 \$ en documents pour la vente, en gros récupérable sur 2 ans.

Les chrétiens de la paroisse de Campoy apportent chaque semaine une bonne participation qui permet de couvrir les frais fixes : gardiennage, secrétariat, entretien courant de la paroisse.

J'ai besoin d'aide pour :

- la formation des chrétiens sessions et déplacements,
- la pastorale des jeunes,
- la pastorale sociale, urgences et développement,
- le matériel pédagogique et liturgique qui est inexistant et
- le matériel de base tables et chaises entre autres.

Il y a aussi des projets à moyen et long terme concernant l'infrastructure, notamment un logement pour le prêtre.

Vous pouvez apporter votre collaboration aux organismes qui ont votre confiance comme :

Le Secours Catholique 106 rue du Bac 75 341 Paris Cedex 07 **CCP 737 G Paris**

Le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement C.C.F.D. 4
rue Jean Lantier 75 001 Paris

Vous pouvez aussi apporter votre participation aux Amis de Campoy :

Benoît et Brigitte MONET 15 rue Paul Meurisse 80 080 Amiens

CCP Hubert Boulangé **La Source 30 726 97 D**

Si vous envoyez vos dons par l'intermédiaire de la « Fondation Saint Firmin » en spécifiant pour Hubert Boulangé, vous aurez un reçu fiscal.

Fondation Saint Firmin Centre Diocésain BP44 80 044 Amiens Cedex

Il est possible de prendre en charge un projet spécifique, soit en effectuant un seul versement, soit en envoyant une somme régulièrement. Pour cela mettez vous en relation avec mon Secrétariat en France 15 rue Paul Meurisse 80 080 Amiens (hubert.perou@free.fr) ou avec moi-même (voir adresse en haut de lettre)

Hubert Boulangé Allègre mai 2002